

Extrait du FAKIR | Presse alternative | Edition électronique

<http://www.fakirpresse.info/Lionel-Payet-Gaucho-ou-gaucher.html>

Lionel Payet : Gaucho ou gaucher ?

- Articles -



Date de mise en ligne : mercredi 1er septembre 1999

Description :

La stratégie politique de Lionel Payet, ancien d'extrême gauche et passé à l'extrême droite

Copyright © FAKIR | Presse alternative | Edition électronique - Tous droits

réservés

C'est le 3 mars 1992, au Courrier Picard, que le conseiller municipal FN confie son secret : « quand il était lycéen, Lionel Payet était à l'extrême-gauche ». Etrange, car dans le même article, il déclare avoir sympathisé avec Ordre Nouveau et le Front National dès 1972, à 15 ans. A tel point qu'en 1974, il devient le responsable picard du Front de la Jeunesse.

Diagnostic : soit mythomane, soit schizophrène.

Demeure un mystère : pourquoi rappeler ces sympathies gauchisantes ? Ou plutôt, pourquoi s'en inventer ? D'abord, sûrement, pour s'affubler d'un costume de national révolutionnaire. Ensuite, peut-être, pour suivre les traces de Roland Gaucher, son parrain en politique.

Père spirituel ?

Roland Goguillot, dit Roland Gaucher, est passé en 1943 du communisme au fascisme, du Parti Socialiste Ouvrier et Paysan au Rassemblement National Populaire, le parti des collabos. Gaucher y animait l'organisation de jeunesse, chargé de former la Légion des Volontaires Français contre le Bolchevisme, qui combattait en Russie aux côtés des nazis. En 1945, Gaucher est donc contraint de s'enfuir en Suisse, puis en Italie, où il ne doit son salut qu'aux secours de quelques prêtres. Celui qui soutint Hitler se réinséra bien vite dans la société grâce au chaleureux accueil du FN et entra en 1984 au conseil régional de Picardie.

Grande figure de l'extrême-droite française, Roland Gaucher n'a pu qu'impressionner son jeune suppléant. D'ailleurs, lorsque, en 1986, Gaucher est élu au Parlement européen, c'est Lionel Payet qui lui succède à la Région. Tout comme c'est Lionel Payet, encore, qui lui succède à la direction de National Hebdo.

Double langage

En fait, Lionel Payet tente de gagner sur tous les tableaux : pour les uns, il se présente comme un ancien gauchiste, proposant un idéal national révolutionnaire. Pour les autres, il se fait catholique pratiquant, participant à une petite fête organisée par une officine intégriste, la fraternité Saint-Pie X. On retrouve bien là le positionnement du FN et son double langage : d'un côté, séduire l'électorat populaire. De l'autre, plaire à la bourgeoisie. D'un côté, accuser la mondialisation. De l'autre, prôner le libéralisme. D'un côté, mimer la révolution. De l'autre, s'inscrire dans la tradition.

Qu'on ne s'étonne donc plus si, dans un tract de 1997, Lionel Payet s'attaque à une alliance imaginaire entre De Robien et le PS-PC. Et de dénoncer, en bloc, la fausse droite et la fausse gauche. Logique, pour ce monsieur deux-en-un qui prétend incarner à la fois la vraie droite et la vraie gauche...

Logique, encore, que le meneur FN voit des « *gauchistes* » partout : ils s'incrument même au FN ! Ainsi, les écolos seraient en fait des « *maoïstes* » qui s'ignorent. La Maison de la Culture pratique « *un terrorisme culturel socialo-communiste* ». Le FN est victime des « *actions des gauchistes et des autres syndicalistes trotskystes* ». Et avant une très sage manif' de Picardie Citoyenne, le FN 80 dénonce ces « *démocrates* » qui « *embrigadent les lycéens* », « *menacent les militants du Front National* », voire les « *agressent* ». Et cette initiative républicaine apparaît comme une « *incitation à la haine* » à l'encontre des électeurs du FN, comme « *une manifestation à caractère insurrectionnel* » (sic).

Lionel Payet : Gaucho ou gaucher ?

Classique : c'est-celui-qui-le-dit-qui-l'est. Le FN retourne simplement les accusations dont il fait l'objet : on soupçonne de violence ses militants ? C'est eux qu'on agresse ! Les discours de J-M Le Pen incitent à la haine ? Ce sont les antiracistes qui le persécutent ! Son service d'ordre prépare un putsch ? Ce sont les socialistes qui fomentent un complot.